Elections sans grand suspense en Ouganda

@rib News, 18/02/2011 - Source ReutersLes Ougandais ont commencÃ© Ã voter vendredi pour une Ã©lection prÃ©sidentielle au terme de laquelle le chef de l'Etat sortant Yoweri Museveni, au pouvoir depuis 25 ans, a de bonnes chances d'obtenir un nouveau mandat de cinq ans.Son principal adversaire, Kizza Besigye, a dÃ©jÃ perdu Ã deux reprises face Ã Museveni par le passÃ© et il a rÃ©pÃ©tÃ© ces derniers jours que des troubles pourraient Ã©clater comme cela s'est produit en Egypte si scrutin n'Ã©tait pas Ã©quitable.
Ancien mÃ©decin personnel de Museveni, Besigye a dÃ©clarÃ© Ã Reuters qu'une rÃ©volte populaire Ã©tait "encore plus probable" en Ouganda qu'en Egypte ou en Tunisie, en raison de la corruption du pouvoir en place.Les bureaux de vote ont ouvert Ã 04h00 GMT. Quatorze millions d'Ã©lecteurs Ã©taient appelÃ©s aux urnes dans prÃ¨s de 24.000 bureaux de vote. La commission Ã©lectorale indique qu'elle annoncera les rÃ©sultats dans les 48 heures suivant la clÃ´ture du scrutin.Selon la lÃ©gislation Ã©lectorale ougandaise, un second tour est prÃ©vu si aucun candidat n'obtient d'emblÃ©e la majoritÃ© absolue de suffrages exprimÃ©s, mais la plupart des analystes prÃ©disent que Museveni l'obtiendra, bien qu'avec un pourcentage encore rÃ©duit par rapport aux trois scrutins prÃ©cÃ©dents.Si le premier tour ne dÃ©partage pas Museveni et Besigye, les chances de ce dernier seraient accrues car il est susceptible de rallier au second tour les suffrages s'Ã©tant portÃ©s sur les six autres candidats d'opposition. Mais les risques de trucage du scrutin, que Besigye dÃ©nonce par avance, seraient alors forts."Il n'y aura pas ici de rÃ©volution Ã l'Egyptienne", a averti Museveni, dont Besigye est un ancien compagnon d'armes durant la guÃ©rilla de l'ArmÃ©e de rÃ©sistance nationale contre les anciens rÃ©gimes dictatoriaux.Yoweri Museveni, qui, Ã 67 ans, est de 13 ans l'aÃ®nÃ© de son rival, est crÃ©ditÃ© d'avoir relevÃ© l'Ã©conomie et stabilisÃ© un pays surtout co avant lui pour son chaos et ses dictateurs. Toutefois, sa popularitÃ© a dÃ©clinÃ© depuis dix ans et l'Occident se mÃ©fie de ses velléitÃ©s de devenir prÃ©sident Ã vie de ce pays d'Afrique de l'Est.S'affirmant "certain" d'obtenir vendredi "une majoritÃ© Ã©crasante", Museveni s'en remet dÃ©jÃ Ã son Mouvement national de rÃ©sistance pour dÃ©cider s'il doit se prÃ©senter Ã l'Ã©lection prÃ©sidentielle de 2016.Les perspectives de violences en cas de victoire contestÃ©e de Museveni ont fait chuter le cours de la monnaie nationale et poussÃ© les investisseurs Ã diffÃ©rer leurs dÃ©cisions.Mais un diplomate occidental en poste Ã Kampala a dÃ©clarÃ© avoir confiance que toute flambÃ©e de violence pourra Ãªtre contenue.